

Dominique Farrugia  
présente

Vincent  
**LINDON**

Pascal  
**ELBÉ**

Virginie  
**LEDOYEN**

Florence  
**FORESTI**



# mes amis mes amours

Un film de  
**LORRAINE LÉVY**

D'après le roman de **MARC LEVY**

www.jacvve Document non contractuel

Dominique Farrugia présente

# mes amis mes amours

Un film de **LORRAINE LÉVY**  
avec

Vincent  
**LINDON**

Pascal  
**ELBÉ**

Virginie  
**LEDOYEN**

Florence  
**FORESTI**

D'après le best-seller de MARC LEVY

« **Mes Amis Mes Amours** » (éditions Robert Laffont)

**SORTIE LE 2 JUILLET 2008**

**PATHÉ!**

**PATHÉ DISTRIBUTION**  
2, rue Lamennais - 75008 Paris  
Tél. : 01 71 72 30 00  
Fax : 01 71 72 32 60  
[www.pathedistribution.com](http://www.pathedistribution.com)

**PRESSE**

**AS COMUNICATION**

Alexandra Schamis / Sandra Cornevaux  
11bis, rue Magellan - 75008 Paris  
Tél. : 01 47 23 00 02  
Fax : 01 47 23 00 01  
[sandracornevaux@ascommunication.fr](mailto:sandracornevaux@ascommunication.fr)

## Synopsis

8  
9 **Mathias** et **Antoine**, pères divorcés ayant la garde de  
leur enfant, décident de faire toit commun dans le quartier  
10 français de Londres. La vie s'organise, désordonnée, joyeuse,  
avec les enfants, mais aussi **Sophie**, la jolie fleuriste  
11 secrètement amoureuse d'Antoine, **Yvonne**, la patronne  
fantasque du "bistrot français" qui couvre son petit monde  
12 d'un regard maternel, **MacENZIE**, le chef d'agence  
d'Antoine, obstinément amoureux d'Yvonne en dépit de leur  
13 grande différence d'âge. Entre Antoine, qui a appris  
à verrouiller ses émotions pour ne plus avoir à souffrir  
de personne, et Mathias, qui se laisse très vite submerger  
14 par les siennes, le quotidien n'est pas une sinécure.

15  
16 Et quand Mathias rencontre **Audrey**, une ravissante  
journaliste de passage à Londres, ce bel arrangement de pères  
célibataires vole en éclats. Ce ne sont plus deux amis  
17 qui cohabitent, c'est un couple qui se déchire. Qui triche.  
Qui se réconcilie. Mais Audrey n'est pas une femme à qui  
18 l'on ment. En essayant maladroitement de protéger sa vie de  
couple avec Antoine, Mathias ne comprend pas que ne pas  
19 faire de choix, c'est prendre le risque de tout perdre.  
L'amitié de l'un, et l'amour de l'autre.

20



# Lorraine Lévy



Règle n°1:  
Pas de  
baby-sitter

*Ce deuxième long-métrage est votre deuxième adaptation de roman. Que trouvez-vous dans les œuvres des autres qui vous inspire ?*

Je suis scénariste au départ. J'ai écrit 27 scénarios - beaucoup pour la télévision. Quatre seulement sont des adaptations. Je crois que c'est une question de rencontre. Pour *La première fois que j'ai eu 20 ans*, mon premier long-métrage, je suis partie des vingt premières pages du livre, avec l'accord de son auteur, Susie Morgenstern. Il y avait une connivence impressionnante entre son univers et le mien. À tel point que j'ai eu la sensation que j'aurais pu écrire son livre et qu'elle aurait pu réaliser mon film. C'était joli. Pour *Mes amis mes amours*, il se trouve que de tous les livres de Marc Lévy, celui-là est mon préféré. J'ai eu un coup de cœur instantané quand il m'en a fait lire les épreuves. Il y avait dans ce roman choral une tendresse, une humanité, une grâce... Ça me faisait penser aux *Chroniques de San Francisco* d'Armistead Maupin. Quand, longtemps après, Dominique Farrugia et Marc m'ont proposé d'en faire l'adaptation, j'ai trouvé ça joyeux.

*Vous n'avez pas une certaine appréhension à l'idée de travailler sur le roman de votre frère ?*

Si. J'avais peur de le décevoir, qu'il se sente trahi artistiquement. D'autant que je savais très bien qu'il fallait se démarquer du livre. *Mes amis mes amours* est un livre choral et je ne voulais pas d'un film choral. Donc il fallait trouver un point de vue cinématographique pour l'adaptation. Or avoir un point de vue, c'est déjà trahir le livre. Marc m'a laissée très libre. C'était comme un deal tacite entre nous. Au départ, il y avait un scénario inachevé, écrit par Marc et Philippe Guez (son ami et producteur associé du film). J'ai choisi de repartir du livre parce que c'était plus simple pour moi. À partir du moment où Marc a aimé ma première version du scénario, il n'a pas mis son nez dans les versions qui ont logiquement suivi. Il a été confiant. Il est venu sur le tournage à Londres, en voisin. Il a gardé une distance très respectueuse, peut-être justement parce que c'est mon frère et qu'il ne voulait pas empiéter sur mon territoire. Il a été très délicat. Quand je lui ai montré les rushes, il a été heureux. Je crois qu'il est content du résultat.

*Que vouliez-vous garder et changer du livre ?*  
Je voulais absolument garder ce que j'aime dans les livres de mon frère : l'humanité des personnages. Par

contre je voulais les emmener vers quelque chose qui m'intéresse plus que lui : la faille.

*L'histoire de "Mes amis mes amours", c'est celle d'une amitié. Pensez-vous à des comédiens pour jouer cette amitié au moment de l'écriture ?*

Dès l'écriture, j'ai pensé à Vincent Lindon, qui était déjà en lien avec cette histoire et ce projet, - l'idée d'en faire un film existait depuis plusieurs années. J'avais la conviction profonde et ardente que personne d'autre que Vincent ne pouvait jouer Mathias. La seconde figure qui s'est imposée à moi tout de suite est celle de Bernadette Lafont. Je me suis nourrie de l'image de Bernadette pour nourrir le personnage d'Yvonne, qui est plus fantasque dans le film que dans le livre. Quand elle a dit oui, j'ai été très soulagée.

*La lecture de votre adaptation a confirmé Vincent Lindon dans son envie de faire "Mes amis mes amours" ?*

Oui. Vincent avait envie de faire le film. Mais Vincent n'est pas quelqu'un qui s'arrête au fait d'avoir dit oui. Il se remet toujours en question. Il remet toujours l'autre en question. De sorte que c'est une matière mouvante et très émouvante. Le travail est permanent et sans arrêt à recommencer. Vincent, c'est un cheval sauvage. Il me fait beaucoup penser à Montgomery Clift. C'est quelqu'un qui se met constamment en danger. Il est extrêmement courageux, tout le temps en mouvement. C'est aussi quelqu'un qui demande à l'autre une énergie féroce. C'est un acteur magnifique.

*Avec Pascal Elbé, ça s'est passé comment ?*

J'ai l'impression d'avoir travaillé en force avec Vincent, et en douceur avec Pascal. Pascal est très à l'écoute, très courtois, très ouvert, et en même temps profondément mystérieux, parce qu'on sent chez lui un monde intérieur qu'il ne vous livrera jamais. Du coup, quand on est réalisateur, on a envie d'ouvrir des portes, d'aller voir ce qui se cache derrière... Je trouve que Pascal a donné à Antoine cette part de mystère tout en jouant le jeu de la comédie avec infiniment de subtilité. Vincent et lui forment un couple d'amis très charismatique. D'ailleurs ils sont copains dans la vie.

*Continuons à parler de vos comédiens : Virginie Ledoyen ?*  
Virginie a un jeu ample et très élégant. Sa partition

# Interview Lorraine Lévy

était vraiment difficile. Parce que je lui ai demandé tout et son contraire. Je lui ai demandé d'incarner le paradoxe féminin ! Je voulais qu'elle soit à la fois cette image idéalisée, glamour, hollywoodienne... - on a beaucoup travaillé sur Audrey Hepburn - et en même temps, qu'elle soit une femme de proximité, d'aujourd'hui. Je trouve que Virginie a relevé ce défi avec panache.

## Et Florence Foresti ?

Florence Foresti incarne Sophie, la fleuriste, qui est un personnage du livre auquel je suis très attachée. Sophie est un vecteur de comédie, mais qui amène aussi une fêlure immédiatement perceptible. Florence aussi s'est mise en danger, car si elle maîtrise la comédie comme personne, elle était en terrain moins connu avec la facette fragile et sombre de son personnage... et Florence est formidable dans le rôle. On ne peut pas ne pas être épaté !

## Enfin pourquoi Mar Sodupe ?

Je voulais une actrice capable d'une présence sensuelle très forte. Un vibrato. Je trouvais intéressant que Mathias soit déchiré entre une histoire passée et une histoire à venir. Je n'arrivais pas à trouver ma Valentine. Et Mar m'a été présentée par le directeur de casting. Elle est arrivée, avec son sourire énigmatique et ses longs cheveux châtain, elle a joué un bout de scène et j'ai immédiatement su que c'était elle. Je lui ai dit : « C'est formidable, mais acceptez-vous de ressembler au personnage que j'ai dans la tête, donc de vous couper les cheveux et de les blondir ? » Et Mar a sacrifié ses cheveux...

## Comment abordez-vous la direction d'acteurs ?

Je crois qu'il faut demander beaucoup aux acteurs. À condition de les aimer. Quand j'étais jeune, j'avais une compagnie de théâtre qui s'appelait « La Compagnie de l'Entracte ». J'ai monté sept spectacles en sept ans, et j'ai appris beaucoup de cette expérience.

## Comment s'est déroulé le tournage ?

Je n'arrêtais pas de réécrire sur le plateau. Le film, à un moment donné, a été plus fort que nous, il a trouvé son tempo. Un exemple : aux trois quarts du tournage, je me suis rendu compte que le début du film était trop "plan-plan", qu'il ne collait plus avec le reste. Du coup j'ai écrit un nouveau début, je me suis arrangée avec le plan de travail pour pouvoir l'inclure, en coupant deux scènes dont je pouvais me passer. Les comédiens se sont formidablement prêtés au jeu. Dominique Farrugia était d'abord un peu inquiet de cette liberté que j'avais prise et qu'il n'avait pas pu évaluer. Il a été complètement rassuré dès le premier montage.

## Est-ce une leçon pour la réalisatrice ou pour la scénariste ?

Disons que la réalisatrice a profité de la scénariste corvéable à merci ! (rires)

## Et quelle réalisatrice êtes-vous ?

Je ne sais pas, il faudrait demander à mes acteurs et à mes techniciens. Je suis quelqu'un pour qui le conflit n'est pas une source de création. J'aime instaurer sur mon plateau une ambiance de respect mutuel général. Je pense être une réalisatrice attentive et je sais que je travaille énormément.

## Filmer à Londres en extérieur, c'est compliqué ?

Très. On m'avait prévenue et on ne m'avait pas menti. À Paris, une fois que l'on a les autorisations administratives, tout se met en place. Tandis qu'à Londres c'est « La Reine a dit : j'autorise sous réserve que ça ne dérange pas les riverains. » Donc quand vous voulez tourner dans une rue habitée par 345 personnes, elles doivent toutes être d'accord ! S'il y en a une qui ne l'est pas, on remballa. Heureusement j'avais une équipe anglaise et des régisseurs remarquables, qui ont fait un travail extraordinaire pour que toute cette logistique pèse le moins possible sur l'artistique. J'ai voulu filmer Londres comme j'aurais filmé New York. J'ai eu envie de montrer autre chose que le Londres des cartes postales. Ce n'est pas une ville que je connais aussi bien que Paris, mais dans mes déambulations, j'ai recherché des ambiances qui soient très graphiques. Parce que je voulais que le film soit très graphique. La composition de l'image, du cadre, le travail artistique en général a été le fruit d'une vraie cohérence, d'un vrai travail commun entre la photographie, les décors, les costumes, le maquillage... Tout cela a été fait dans l'optique rigoureuse de donner au film une vraie couleur graphique, identifiable.

## Les intérieurs ont été tournés en studio en région parisienne. C'est facile de restituer l'atmosphère londonienne ?

Non. D'ailleurs, si on se pose la question, on est mort. Là encore, c'est le talent de Françoise Dupertuis, la chef déco, d'Emmanuel Soyer, le chef opérateur, etc. Plus un gros travail, en post-production, pour recréer les ambiances sonores. Et puis il y a la magie du cinéma qui opère. « Alors on dirait qu'on serait à Londres. Et on dirait que tu serais le héros. » On est comme des gosses avec un très gros jouet.

## Vous êtes sortie comment de ce tournage ?

Je n'en suis pas sortie ! Le dernier jour de tournage était un mardi et le mercredi matin, j'étais en salle de montage ! Entre l'écriture du scénario, la préparation, le tournage, la post-production... je me suis arrêtée une semaine. Je suis groggy, mais je m'en moque. Je suis surtout super heureuse parce que ça a été une expérience magnifique. Et une belle rencontre avec un producteur, Dominique Farrugia, qui m'a épaulée, soutenue, et qui a beaucoup donné à ce projet.



Règle n°2 :  
Pas de femmes  
à la maison

Vous avez beaucoup réécrit sur le tournage ?  
Ça a été le cas aussi au montage ?

Le travail a été de faire émerger le film dans sa dynamique, de bien doser la tendresse et la comédie, d'être le plus juste possible avec le rythme. Mais aucune scène n'est passée à la trappe. D'habitude on met de côté les scènes coupées pour le DVD et là, bizarrement, il n'y en a pas. Ça sert peut-être à ça, de repenser le scénario au fur et à mesure qu'on tourne. Cela dit, j'ai beaucoup coupé à l'intérieur des scènes, on a inversé des séquences, le film s'est réorganisé au montage, grâce au talent de Sophie Reine, la monteuse.

La musique est très présente dans "Mes amis mes amours" et participe à l'atmosphère de comédie romantique.

Déjà dans mon premier film, la musique était très importante. Et dans tous mes films, elle le sera. Sur Mes amis mes amours, il y a eu l'envie d'avoir des standards pour la mémoire collective qu'ils véhiculent, et de la musique originale, pour personnaliser le film. Je me suis à nouveau tournée vers Sébastien Souchois, parce que c'est un musicien de Jazz et c'est le langage musical qui m'est le plus immédiate. En même temps Sébastien compose ce qu'on a envie qu'il compose, très intensément. Je voulais qu'il y ait trois thèmes : celui de l'amitié, qui se décline tout au long du film ; celui de l'histoire amoureuse, que l'on a découpé en trois parties ; et puis celui de Sophie, petite ritournelle de boîte à musique. Quant aux standards, il y a des titres que j'ai trouvés très vite et d'autres pour lesquels j'ai mis beaucoup plus longtemps. J'avais très très envie de Chet Baker, « You're mine », de Brian Ferry, de Diana Krall. Je peux vous dire que quand on a posé les deux morceaux de Brian Ferry sur les scènes d'amour... on a senti qu'il se passait quelque chose.

"Mes amis mes amours" va bientôt sortir, est-ce que vous redoutez un quelconque verdict ?

Le verdict que je redoutais c'était celui de mon frère, bon, ça c'est fait. Celui de mon producteur. Mais ça c'est fait aussi. Celui de mes amis, je ne le redoute pas... Non c'est plutôt celui du public. J'aimerais bien qu'ils deviennent mes amis. Du moins les amis de Mes amis mes amours. Voilà un film sur l'amitié qui a été fait avec beaucoup d'amour et j'aimerais bien qu'il en reçoive un peu.



# Interview Pascal Elbé

Antoine

*Parlez-nous d'Antoine, votre personnage. Qu'est-ce qui vous a séduit chez lui ?*

Ce qui m'a plu dans ce personnage c'est qu'au début, il est résigné. C'est quelqu'un qui pense que l'amour c'est fini pour lui. Il a vécu un échec sur lequel il est resté. Du coup il se consacre à l'éducation de son fils, et ça l'empêche de se poser les vraies questions, de réfléchir à sa destinée. Je crois que c'est quelqu'un qui a peur de la vie...

Mais pour tout vous dire, quand je lis un scénario, je lis d'abord l'histoire dans son ensemble. Et j'ai trouvé que celle de *Mes amis mes amours* était très ambitieuse, sans complaisance... Elle n'est jamais sentimentaliste. Dans cet ordre-là, Antoine, qui est un type qui souffre et qui fait tout ce qu'il peut pour tenir debout, y compris se carapacer et se fermer aux autres pour ne plus souffrir, ça me parle. D'autant qu'il est bien décrit, bien dépeint et qu'il s'inscrit dans une histoire qui a l'ambition de nous raconter ce que nous sommes, qui parle de ces citadins des grandes villes qui essayent de cohabiter et qui font ce qu'ils peuvent. J'ai trouvé que le scénario écrit par Lorraine parlait simplement de nous.

*Vous êtes vous-même scénariste, ça influence vos choix ?*

Oui, complètement. Quand vous êtes scénariste, vous repérez tout de suite les failles d'un scénario et vous voyez tout de suite à quel point l'acteur que vous êtes va peut-être souffrir sur le plateau s'il y a des carences dans la psychologie ou dans le personnage. Aujourd'hui, l'auteur est un peu plus à l'écoute de l'acteur : même si l'histoire est formidable, si c'est un personnage que j'ai déjà incarné, je vais botter en touche et je ne vais pas le faire. Mais quand ça me plaît, une fois que j'ai signé, je suis un vrai petit soldat, j'exécute à la virgule près, au mot près, et je ne n'interviens plus jamais. Le plaisir, c'est de s'alléger et d'être juste acteur. Et c'est un grand bonheur.

*Lorraine Lévy a beaucoup réécrit sur le tournage. Ça vous a gêné ?*

Non. C'est quelqu'un qui vient de l'écrit, Lorraine. C'est une scénariste qui a beaucoup travaillé. Sa réflexion est toujours juste. Elle ne fait pas passer le plaisir de l'image avant la psychologie des personnages. On l'a toujours suivie parce qu'elle avait une profonde maîtrise de ce qu'elle voulait raconter. En plus elle savait comment le filmer ! Ce n'est pas si souvent qu'on tombe sur un réalisateur ou une réalisatrice comme ça.

*Elle dit avoir du mal à se définir comme réalisatrice. Quel regard portez-vous sur elle ?*

Elle est très généreuse. Elle a un enthousiasme

contagieux... Elle aime beaucoup les gens qu'elle engage. Ça veut dire que, dans son regard, vous avez l'impression de faire un travail précieux. Donc sa première qualité c'est la générosité. Ça se retrouve dans sa façon de communiquer, sa réflexion sur le film avec l'ensemble des gens qui le fabriquent, acteurs et techniciens. Elle sait ce qu'elle veut, elle est très précise. Pour moi c'est ce que j'appelle une cinéaste : elle a un propos et elle sait comment le faire passer. Ce n'est pas juste une réalisatrice.

*Elle dit de vous que vous êtes très mystérieux et que vous avez amené une part de votre mystère à Antoine. Qu'en pensez-vous ?*

(rires) Je ne sais pas si je suis mystérieux... Ce n'est pas à moi de le dire. J'aime que ça se passe bien sur un plateau et j'aime partager cette générosité. Quand on fait ce métier, on apprend aussi à se préserver. Et c'est vrai que j'ai tendance à partir très vite dans les étoiles... J'entre dans une bulle qui me sert de gilet pare-balles. Pour ce personnage-là, c'était très utile, ça tombait sous le sens, car on voit bien qu'Antoine essaye lui-même de se composer un personnage pour ne pas trop souffrir, alors que sa faille est immense. J'avais envie qu'Antoine joue à être convaincant, efficace, pour emmener son ami Mathias à Londres, mais que derrière ça on sente que c'est quelqu'un qui a envie de rompre avec la solitude.

*C'est facile de représenter l'amitié au cinéma ?*

L'amitié c'est comme le bonheur, c'est une chose très compliquée à raconter et à filmer. Quand vous êtes scénariste, le bonheur doit naître du malheur. Sinon raconter deux personnes qui s'aiment pendant 1h30, au bout de 5 minutes vous avez envie de vomir. Pour l'amitié, c'est pareil. C'est un thème qui doit finalement disparaître en toile de fond, en conclusion.

Dans le film de Lorraine, l'amitié est centrale, mais elle n'est là que pour faire ressortir la vie des deux protagonistes. Deux hommes qui se relient pour être moins seuls. C'est aussi ça l'amitié. Un soir où l'on présentait *3 amis* avec Michel Boujenah, un spectateur a donné une définition de l'amitié que j'aime beaucoup : c'est connaître quelqu'un très bien et l'aimer quand même.

*C'est facile à jouer l'amitié ?*

Non. Evidemment il faut du

Règle n°3:  
Interdiction  
de fumer



respect et de la complicité avec votre partenaire, et ça ne se fabrique pas. Il faut qu'il y ait dans l'œil de votre partenaire quelque chose qui vous donne envie de l'aimer. C'est très difficile, on peut toujours tricher, mais à un moment ça se voit. Avec Vincent, on se connaissait très peu. Au fur et à mesure du tournage, on s'est trouvé des intérêts et des sentiments communs. Dans le film, on sent qu'il y a beaucoup de bienveillance des deux côtés.

*Comment ça s'est passé avec Florence Foresti ?*

J'ai eu un coup de cœur pour elle. Je ne la connaissais pas. Je l'ai rencontrée sur ce film, on se promenait tous les deux dans Londres, on se faisait les musées... C'est quelqu'un qui réfléchit vite, qui va vite, qui a du caractère... C'est une personne que j'adore. Elle me touche beaucoup. C'est quelqu'un que je sais que je vais retrouver dans la vie et dans mon travail. D'ailleurs depuis on a fait un sketch pour une soirée à l'Olympia et l'on a repris le même plaisir à travailler ensemble que sur le film.

*Que feriez-vous par amitié ?*

Par amitié, j'aurais le courage de dire à mon ami qu'il n'emprunte pas nécessairement la bonne voie pour sa vie.

*Et au contraire que ne feriez-vous pas ?*

Lui donner le conseil de ce qu'il faudrait faire ! (rires)

# Interview Virginie Ledoyen Audrey

8 Qu'est-ce qui vous a attirée dans le personnage d'Audrey?

Plein de choses. À commencer par l'idée de jouer une femme très féminine qui prend sa vie, son plaisir, ses sentiments en main. Et puis quand on rencontre Lorraine, on découvre son univers et on a très envie d'en faire partie. Pour moi elle est très Old School, au bon sens du terme. Elle a une douceur, une sensibilité artistique, musicale, picturale... C'est une femme très brillante et justement, pour une comédie romantique comme celle-ci, j'ai trouvé que c'était la personne parfaite pour éviter l'écueil de la mièvrerie.

11 Lorraine Lévy dit vous avoir demandé quelque chose de très difficile, à savoir jouer le paradoxe féminin.

C'est vrai. Pour pouvoir le faire il fallait être un mélange de glamour et de légèreté, mais aussi être très incarné au point de ne pas être juste une sorte d'ectoplasme. Il ne fallait pas perdre de vue ce qui était en train de se jouer entre Audrey et Mathias. Sans passer par la gravité. Plus les scènes étaient, entre guillemets, lourdes de sens, plus on allait vers l'opposé, par des rires, des choses plus légères.

14 Est-ce que le costume aide à entrer dans la peau d'un personnage qui est à la fois un paradoxe féminin et un archétype de comédie romantique?

Je sais qu'il y a plein de gens qui disent que l'habit ne fait pas le moine, mais il y contribue beaucoup. Je m'en sers tout le temps. Ça raconte quelque chose. Ici le costume permet d'inscrire le film dans son genre, la comédie romantique.

16 Vous en avez revu avant de tourner "Mes amis mes amours"?

J'ai revu *Diamants sur canapé* parce que Lorraine m'en avait parlé - de toutes les façons, j'en avais envie parce que j'adore ce film. Je ne me réclame pas pour autant d'Audrey Hepburn, je n'oserais même pas, mais ça me permettait de savoir où Lorraine voulait en venir avec ce personnage un peu glamour, intemporel et jamais nunuche.

19 Le fait qu'Audrey, votre personnage, ait un métier, ça permet de l'encrer dans la réalité?

Oui. Je trouve que ce qu'il y a de plus dur au cinéma c'est le métier des gens. C'est très compliqué. Il faut bien que les personnages travaillent...

20 On en est tous là ! (rires) Audrey est journaliste, indépendante... Tout ça lui donne un petit côté concret, pas évaporé, autonome...

Vous avez vu le premier film de Lorraine Lévy, "La première fois que j'ai eu 20 ans"?

Oui bien sûr. Je l'avais trouvé très attachant, et très sincère. Et quand j'ai vu *Mes amis mes amours*, je me suis également dit que c'était un film sincère et généreux.

Pascal Elbé parle justement de générosité dans la façon dont elle communique sur son film avec l'équipe. Vous êtes d'accord?

C'est une femme très intelligente, très cultivée et qui fait ça avec beaucoup de tact, sans malice. Elle sait parler aux gens, elle sait s'adapter. Elle est très fine psychologue. Elle sait faire partager son désir sans que ce soit quelque chose qui submerge, et que ce soit autoritaire.

Lorraine Lévy a beaucoup réécrit sur le tournage : était-ce déstabilisant?

Non parce que justement elle communique bien. Et parce qu'elle a l'intelligence aussi de voir le scénario comme un document de travail, je ne suis pas sûre que les scénarios parfaits donnent des films parfaits. Elle avait beaucoup d'acteurs, venant d'horizons très différents, dont elle avait vraiment envie et elle nous a laissé le droit d'incarner et de prendre les personnages. Alors elle s'est adaptée, mais en conservant sa vision des choses, pas juste pour nous mettre plus à l'aise. Elle voit aussi ce que l'acteur peut apporter.

Justement, dans "Mes amis mes amours", Lorraine Lévy a monté un de vos fous rires, ce qui n'était pas prévu.

Ça m'a beaucoup plu. C'est là où elle est intelligente. Quand on parle de réécriture, il y a celle qui peut avoir lieu sur le tournage, mais également au montage. Car ce fou rire, ce n'est pas une "private joke", ça sert le personnage et la scène.

"Mes amis mes amours" vous offre enfin l'opportunité de travailler avec Vincent Lindon.

Oui, ça faisait longtemps que j'avais très envie de travailler avec lui. C'est probablement pour moi le meilleur acteur de sa génération. Et je ne dis pas ça parce que j'ai travaillé avec lui - et que je trouve par ailleurs que c'est quelqu'un d'intelligent, de sympathique... Dans le film, Vincent amène quelque chose d'étonnant : on est dans une comédie romantique avec des codes à laquelle le pragmatisme de Vincent apporte une humanité, un réalisme. Vincent a un vrai truc de héros romantique, mais pas attendu, pas convenu.

Vous parlez de codes de comédie. Les trois scènes de vertige avec Vincent Lindon en sont l'exemple type. Est-ce



Déjà un plaisir à la lecture de se dire que l'on va justement participer à un tel film?

Oui bien sûr. Ça participe vraiment au désir de faire le film. J'aime bien le côté rituel, presque formel de ce "running gag". D'autant que ça marche et que ça apporte beaucoup de tendresse.

Est-ce que vous vous sentez à l'aise dans ce registre de comédie romantique?

J'adore ça ! J'adore les histoires d'amour. J'adore les raconter, du moins être un vecteur de ça. C'est un registre compliqué, on est sur la corde raide, mais il y a matière à faire de bons films.

Lorraine Lévy dit de Vincent Lindon qu'il est beaucoup dans le travail. Comment avez-vous vécu le tournage avec lui?

Je l'ai bien vécu ! Vincent est quelqu'un de très généreux et de très investi. Il est sur un plateau, il joue sa vie. Mais ce qui est étonnant, c'est que c'est toujours pour l'intérêt du film. Il est assez angoissé, il pose beaucoup de questions, il veut comprendre, il veut savoir...

Et avec Pascal Elbé? Lorraine Lévy dit de lui qu'il est mystérieux : c'est votre impression?

C'est quelqu'un qui travaille, qui est très sérieux... mais je dirais plus secret que mystérieux. Les choses lui tiennent à cœur, c'est un bosseur, quelqu'un qui canalise. C'est un super comédien. Il a réussi à faire de son personnage quelqu'un d'attachant. Je suis contente parce que je vais le retrouver dans le film de Francis Veber, *L'emmerdeur*, où cette fois, je joue sa femme !

Florence Foresti, une rencontre?

Ah oui ! Quel phénomène ! Elle est chouette. C'est vraiment une personnalité. Elle a une vitalité... Pour autant elle n'est pas débordante. Elle est très fine.

Et Bernadette Lafont?

J'étais contente de la croiser parce qu'elle fait partie de ces actrices qui m'ont fait rêver, chez Jean Eustache mais aussi dans plein d'autres films. Je trouve qu'elle amène sa voix, sa façon d'être... Son visage raconte tellement qu'elle n'a pas besoin d'en faire des tonnes. Mais ça n'annule pas le personnage qu'elle est en train de jouer.

Quelle serait votre définition de l'amitié?

Elle dure plus longtemps que l'amour ! (rires)  
Y a-t-il quelque chose que vous ne feriez pas par amitié?  
Il n'y a rien que je ne ferais pas par amitié.

# Interview Florence Foresti

## Sophie

*En quoi le personnage de Sophie, cette fleuriste amoureuse, vous a plu ?*

C'est d'abord le scénario qui m'a plu et puis l'histoire d'amitié de *Mes amis mes amours* - je ne connaissais pas le livre et je l'ai découverte à la lecture du script. Pour le personnage, ça a été un défi. Je ne savais pas si j'allais pouvoir tenir un personnage aussi discret, d'autant que j'aime plutôt les personnages forts en gueule, comme on dit. Est-ce que je pouvais apporter quelque chose à cette Sophie sans la dénaturer et être à la hauteur des attentes de Lorraine Lévy ? Pour moi ça a été une prise de risque - qui en même temps n'a pas été énorme non plus - mais c'était intéressant d'explorer quelque chose que je ne connaissais pas encore : la timidité, la réserve, une certaine forme de tendresse que je n'ai pas l'habitude d'afficher.

*Comment on s'y prépare ?*

Oh moi je ne me prépare pas du tout (rires) ! Je suis tout en instinct. C'est d'ailleurs pour ça que bien souvent Lorraine me redirigeait vers quelque chose de plus enfoui, de plus intérieur. Sophie, je l'ai abordée comme une femme qui pourrait me ressembler malgré tout à la différence près qu'elle est plus secrète. Pour le reste, j'appréhende chaque scène au jour le jour et j'essaie d'y apporter ce que moi j'aurais pu apporter dans ma vie à la situation.

*Et comment appréhendez-vous le cinéma ?*

De la même manière que la scène ou la télévision, avec la même notion de plaisir. Simplement maintenant j'ai un peu plus de réflexion à fournir quand je lis un scénario parce que j'ai plus de propositions, donc j'ai un plus grand tri à faire. Je ne me dirige plus que vers les scénarios qui m'apportent quelque chose du point de vue personnel ou professionnel, et surtout vers ceux qui me charment. Et comme je n'ai jamais rêvé d'être actrice, je ne veux pas me précipiter et faire tout et n'importe quoi. Je me laisse uniquement guider par des intuitions, avec tout ce que ça comporte comme risque. Parfois elles sont bonnes, parfois elles sont mauvaises.

*Vous êtes d'un naturel plutôt très traqueur. Est-ce le cas au cinéma ?*

Non, c'est assez rare qu'une scène m'effraye vraiment. Pas parce que je suis sûre de moi, mais parce qu'au cinéma le public n'est pas là pour juger dans un premier

temps. Donc il faut se faire confiance et surtout il faut faire une confiance totale au metteur en scène et j'essaie d'appliquer ses désirs. Mais je lâche complètement le trac parce qu'il n'y a pas de public. Mon public au cinéma c'est les techniciens, c'est l'équipe et ma seule angoisse, c'est de ne pas les amuser. Mais c'est tout. Après le rendu m'échappe. Je suis plus détendue au cinéma que sur scène ou à la télé.

*On l'a vu dans vos sketches, vous êtes très observatrice : Lorraine Lévy, vue par vous, ça donne quoi ?*

C'est marrant parce que je l'ai incarnée en fait. Lors de la fête de fin de tournage, Pascal Elbé et Vincent Lindon ont voulu faire un petit sketch où ils incarnaient pour quelques secondes tous les gens qui étaient sur le tournage. Moi ils m'ont demandé de me greffer au sketch au dernier moment, et j'ai fait Lorraine Lévy ! Alors comment je la vois... Elle est extrêmement intelligente dans la communication, dans ce qu'elle donne à voir. Elle a une douceur permanente qui est agréable, que ce soit dans la voix ou dans le geste, mais en même temps elle sait ce qu'elle veut. C'est tout son paradoxe : en apparence elle est assez flexible, mais en fait elle ne vous lâche pas tant qu'elle n'obtient pas ce qu'elle veut. Dans la scène où je couche Pascal Elbé passablement émêché, j'avais pour phrase de fin : « Dans quel état ils me l'ont mis. » Et je n'y croyais pas du tout. Je trouvais ça trop naïf, mais Lorraine me soutenait que le personnage était capable de dire ça. J'ai fait la scène plusieurs fois sans la phrase et avant de partir elle m'a demandé de faire une prise avec. Et bien évidemment c'est celle qu'elle a gardée ! Elle a une manière tout en douceur de vous amener à faire même ce que vous ne voulez pas.

*Elle a voulu que "Mes amis mes amours" soit très graphique, y compris dans les costumes. Sur ce point, quel travail avez-vous fait avec elle en amont du tournage ?*

Elle l'a fait surtout avec son équipe. Pour moi c'est évident qu'un réalisateur doit avoir l'œil sur le fin fond du décor ou sur le plus petit des accessoires. On a un peu la même exigence quant aux détails. Et je respecte ça. Pour les scènes où j'écris des lettres d'amour, on a même discuté du stylo utilisé par Sophie, et Lorraine avait son avis. Autre détail amusant, elle m'a fait faire des lunettes de soleil roses coordonnées avec les phares de ma voiture ! Elle voulait absolument cette scène où Sophie arrive au volant avec ces lunettes ! J'avoue que j'ai eu un doute, et puis comme j'avais décidé de lui

faire confiance, je n'ai pas discuté longtemps. Je me suis dit : « Si elle a ça en tête c'est qu'il y a une raison. »

*Le moins qu'on puisse dire c'est que vous avez fait l'unanimité sur le plateau*

C'est vrai ? Oh tant mieux...

*Ça fait quel effet d'être ainsi adoptée par une équipe de film ?*

C'était cool. Mais je ne peux pas travailler autrement. Je ne peux pas travailler sans amitié, même si je ne revois pas les gens après peu importe, il faut au moins que je me crée l'illusion d'être en colonie de vacances, en tout cas dans une troupe. Je ne pourrais absolument pas travailler avec des gens malveillants ou qui donnent l'impression de l'être. J'ai besoin de me sentir choyée, du moins bien acceptée. Et cette bande-là a été plutôt cool avec moi. Lorraine insuffle une bonne ambiance dans son équipe.

*Les comédiens de ce film viennent d'horizons différents. Faisons le tour : comment ça s'est passé avec Vincent Lindon, réputé pour être très travailleur ?*

C'est un grand comédien et l'on sait pourquoi : il ne se donne pas le droit à l'erreur. Absolument pas ! Alors c'est vrai qu'il a une exigence par rapport au rendu, mais j'ai eu beaucoup de plaisir à jouer avec lui. Jouer avec lui c'est facile. Il y a une grande sincérité dans son jeu, un grand naturel, il est assez époustoufflant.

*Vous vous êtes paraît-il très bien entendue avec Pascal Elbé ?*

Avec Pascal Elbé, il y a effectivement eu une bonne entente qui se prolonge puisqu'on se voit toujours. Pascal est quelqu'un qui joue au mec discret, au mec lisse, mais qui en fait a une énorme fantaisie en lui. Une grande intelligence aussi, dont il se cache souvent. J'ai rarement vu quelqu'un avec qui c'était aussi facile de travailler. Il a une générosité dans le jeu, dans le partage et une souplesse de travail qui est énorme. Je le sais pour avoir retravaillé avec lui. Il est vraiment de bonne composition. Il y a un peu d'acteurs comme lui qui sont aussi peu capricieux, aussi malléables dans le bon sens du terme... Et puis il est très drôle. Il met une bonne ambiance sur un tournage. Je ne savais pas qu'il venait un peu du café-théâtre, qu'il avait commencé par écrire des sketches, ce qui fait que l'on s'est retrouvés un peu sur ce terrain-là aussi.

*Virginie Ledoyen vient elle d'un univers un peu opposé au votre. Comment la percevez-vous ?*

C'est une grande professionnelle. On sent vraiment qu'elle a démarré jeune. Elle le dit, elle baigne dans le cinéma et pour le coup, elle, ce qu'elle m'a apporté, c'est une connaissance de son art. Elle a beaucoup de recul quand elle travaille. Comme Bernadette Lafont, elle ne se laisse jamais envahir par des tensions, des aigreurs ou des difficultés. Elle se tient vraiment à l'écart de son personnage ce qui lui permet d'être plus sereine sur un tournage. Je suis plus dans l'instinct, ce qui fait que je peux être atteinte par certaines situations. Pour moi c'était vraiment enrichissant de la regarder travailler.

*Le tournage de "Mes amis mes amours" vous a-t-il donné envie de faire plus de cinéma ?*

Ce n'est pas parce que ce film-là s'est bien passé que ça va m'encourager à faire plus de cinéma. Ça passe pour un cliché, mais c'est tellement vrai ! Au cinéma il y a quand même des éléments qui me manquent, notamment le retour du public. Mais c'est une douce expérience malgré tout et c'est assez gratifiant comme métier, mais ça ne remplacera pas ce que je peux faire d'autre. Notamment en termes de création. Car au cinéma c'est là où j'en fais le moins, je suis juste interprète.

*Vous pourriez être auteur de scénarios ?*

Oui pourquoi pas, je suis bien auteur de mes sketches. Mais je ne pense pas avoir la maturité d'écriture nécessaire, du moins par rapport aux exigences que je me suis fixées. Je me trouve encore un peu jeune dans le métier. Il faut me laisser le temps de grandir.

*Vous feriez un film par amitié ?*

Non. Le cas de figure s'est déjà présenté et non... Si le scénario est mauvais je ne le ferai pas. J'ai besoin d'avoir des amis dans un film ou de m'en faire, mais j'ai surtout besoin que le film soit beau ou du moins que le rôle soit enrichissant.

*Que feriez-vous par amitié ?*

Beaucoup de choses... mais pas un film ! (rires)



# Derrière la caméra Lorraine Lévy

## AUTEUR-RÉALISATEUR

### CINÉMA / LONG MÉTRAGE

(Scénario & Réalisation)

- 2008-2007 **LA DISPARITION**  
Scénario original. En cours de montage chez Charles Gassot (Produire à Paris)
- 2007 **MES AMIS MES AMOURS**
- 2004 **LA PREMIÈRE FOIS QUE J'AI EU 20 ANS**  
Librement inspiré du roman de Susie Morgenstern (École des Loisirs)  
Avec Marilou Berry, Catherine Jacob, Serge Riaboukine, Pierre Arditi  
Grand Prix du Meilleur Scénariste (Sopadin)  
Prix du scénario, Festival Premier Plan d'Angers  
Prix de la Fondation Beaumarchais  
Grand Prix du Public, Festival de Londres  
Prix de la Jeunesse, Festival de Griffoni, Italie  
Grand Prix, Festival du Film Juif de Berlin

### COURT MÉTRAGE

(Scénario & Réalisation)

- 2006 **VIOLENCES CONJUGALES**  
(Collection « 10 réalisateurs, 10 films »)  
Diffusion en salle et sur Arte.  
Les Films du Poisson
- 2003 **MAQUETTE !**  
Arena Films  
Avec Michel Jonasz, Catherine Jacob, Marilou Berry

### TÉLÉVISION

(Scénariste ou coscénariste)

25 scénarios tournés parmi lesquels :

- 2006 **L'AFFAIRE SACHA GUITRY** (90 mn)  
de F. Cazeneuve / Cinétévé / France 3
- 2005 **L'HOMME DE TA VIE** (90 mn)  
de L. Katrian / DEMD / TF1
- 2004 **MA MEILLEURE AMIE** (90 mn)  
de Elisabeth Rappeneau / Scarlett Prod. / France 2
- 2003 **LAGARDERE** (2 x 100 mn)  
de H. Helman / Telfrance / France 2 / Canal+
- LES FRANGINES** (90 mn)  
de L. Katrian / DEMD / TF1
- LA BICYCLETTE BLEUE** (3 x 90)  
de Th. Bénisti / Gétévé / France 2  
Collaboration au scénario de Jean-Loup Dabadie

### THÉÂTRE

- 1993 **LE PARTAGE**  
Éditions Point Hors Ligne  
Diffusée sur France-Culture en mai 1993 et en janvier 2002 avec François Périer et Michel Bouquet,  
Sélectionnée par La "Quinzaine des auteurs" et mise en espace au Petit Odéon.  
Représentée au Festival d'Avignon 1994.  
Traduite en anglais et représentée au Festival d'Arrundel et de Guilford par le Drip Action Theatre.
- 1992 **ZELDA**  
Éditions de la Librairie Théâtrale  
Prix de la Fondation Beaumarchais, Créée au Festival d'Avignon 1992.  
Traduite et représentée à Londres et à Guilford par le Drip Action Théâtre.
- 1988 **FINIE LA COMÉDIE**  
Éditions Actes-Sud / Papiers

### MISE EN SCÈNE DE THÉÂTRE

- 1994 **LE PARTAGE** de L. LÉVY  
Création au Théâtre Marie Stuart, Paris / Festival d'Avignon.
- 1992 **ARCHITRUC** de Robert PINGET  
Théâtre Arcane, Paris / Festival d'Avignon.
- 1990 **PIÈGE POUR UN HOMME SEUL**, de Robert THOMAS  
Théâtre de la Main d'Or, Paris.
- 1989 **L'OURS ET UN JUBILÉ** de Anton TCHEKHOV  
Théâtre Daniel Sorano, Vincennes
- 1988 **FINIE LA COMÉDIE** de L. LÉVY  
Théâtre Marie Stuart, Paris / Roseau Théâtre, Paris.
- LES RUSTRES** de GOLDONI  
Théâtre du Cercle militaire, Paris.

### AUTRES PUBLICATIONS

- 1999 **Picasso** (Biographie) Préface de Pierre DAIX  
Éditions Henry Holt, New York  
Éditions Barrie & Jenkins, Londres
- La Belle Époque et son envers**  
Éditions Weber (Suisse)



# Devant la caméra Vincent Lindon

## Mathias

### AUTEUR CINÉMA

### LONG MÉTRAGE

2006 LA BOURGEOISIE  
1998 PAPARAZZI de Alain BERBERIAN  
Co-scénariste

### RÉALISATEUR CINÉMA

### COURT MÉTRAGE

2004 CYRANO

### ARTISTE INTERPRÈTE CINÉMA

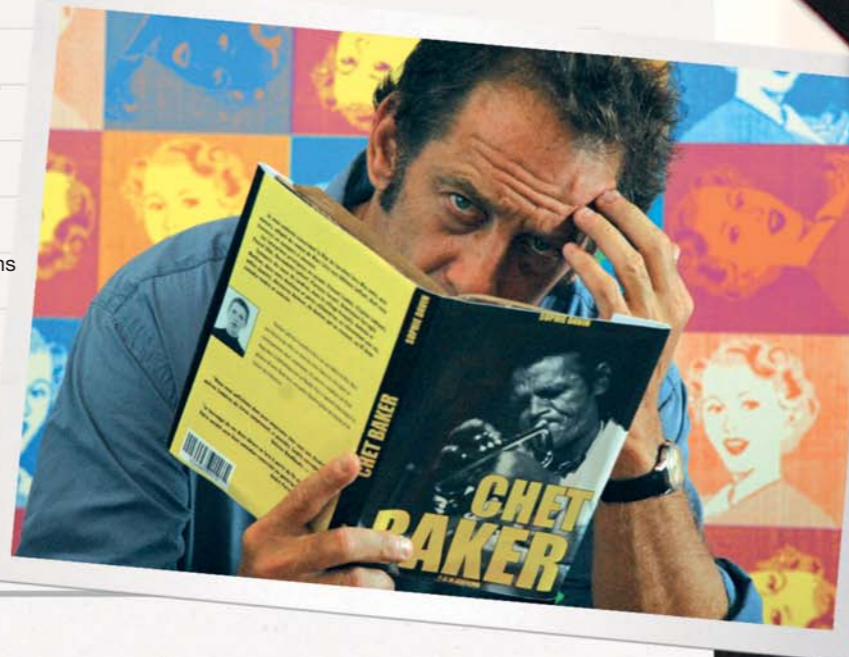
### LONG MÉTRAGE

2008 WELCOME de Philippe LIORET  
POUR ELLE de Fred CAVAYE  
2007 MES AMIS MES AMOURS  
de Lorraine LÉVY  
2006 JE CROIS QUE JE L'AIME  
de Pierre JOLIVET  
CEUX QUI RESTENT de Anne LE NY  
Nomination pour le César 2008  
du Meilleur Acteur  
2005 SELON CHARLIE... de Nicole GARCIA  
Sélection Officielle 59<sup>e</sup> Festival de Cannes 2006  
LA MOUSTACHE de Emmanuel CARRERE  
L'AVION de Cédric KAHN  
2004 LA CONFIANCE RÉGNE de Etienne CHATILIEZ  
2003 LE COÛT DE LA VIE de Philippe LE GUAY  
2001 MERCREDI, FOLLE JOURNÉE de Pascal THOMAS  
CHAOS de Coline SERREAU  
LE FRÈRE DU GUERRIER de Pierre JOLIVET  
1999 PAS DE SCANDALE de Benoît JACQUOT  
1998 L'ÉCOLE DE LA CHAIR de Benoît JACQUOT  
BELLE MAMAN de Gabriel AGHION  
MA PETITE ENTREPRISE de Pierre JOLIVET  
Prix du Meilleur Scénario au Festival des Films  
du Monde à Montréal.  
Nomination pour le César 2000  
du Meilleur Acteur  
1997 LE 7ÈME CIEL de Benoît JACQUOT  
PAPARAZZI de Alain BERBERIAN  
1996 FRED de Pierre JOLIVET  
1995 LE JOUR DU CHIEN (VITE STROZZATE)  
de Ricky TOGNAZZI  
LA BELLE VERTE de Coline SERREAU  
LES VICTIMES de Patrick GRANDPERRET

1993 LA CRISE de Coline SERREAU  
Nomination pour le César 1993  
du Meilleur Acteur  
1992 TOUT ÇA POUR ÇA de Claude LÉLOUCH  
1991 LA BELLE HISTOIRE de Claude LÉLOUCH  
1990 GASPARD ET ROBINSON de Tony GATLIF  
NETCHAIEV EST DE RETOUR de Jacques DERAY  
1989 IL Y A DES JOURS ET DES LUNES  
de Claude LÉLOUCH  
LA BAULE LES PINS de Diane KURYS  
1988 L'ÉTUDIANTE de Claude PINOTEAU  
1987 QUELQUES JOURS AVEC MOI de Claude SAUTET  
UN HOMME AMOUREUX de Diane KURYS  
1986 37 ° 2 LE MATIN de Jean-Jacques BEINEIX  
1985 Prix Georges de Beauregard  
de la Meilleure Réalisation  
Grand prix des Amériques  
au Festival de Montréal  
Prix Air Canada  
HALF MOON STREET de Bob SWAIM  
1984 NOTRE HISTOIRE de Bertrand BLIER  
PAROLE DE FLIC de José PINHEIRO  
L'ADDITION de Denis AMAR  
1983 LE FAUCON de Paul BOUJENAH  
THE EBONY TOWER de Bob KNIGHT

### DESSINS ANIMÉS CINÉ

2007 CHASSEURS DE DRAGONS



Règle n°6:  
Celui qui invite  
du monde à la maison  
doit en parler  
à l'autre avant.



# Devant la caméra Pascal Elbé

Antoine

## AUTEUR CINÉMA

- 2006 **3 AMIS** de Michel BOUJENAH  
**MAUVAISE FOI** de Roschdy ZEM
- 1998 **PÈRE ET FILS** de Michel BOUJENAH  
Co-auteur avec Michel BOUJENAH  
**TOUT BAIGNE - LE FILM** de Eric CIVANYAN  
Co-auteur avec Aude THIRION,  
Roland MARCHISIO et Thierry NICOLAS

## AUTEUR THÉÂTRE

- 2005 **POUR CEUX QUI RESTENT** de Pascal ELBÉ  
Mise en scène Charles BERLING  
Création Théâtre de la Gaité Montparnasse
- 1995 **TOUT BAIGNE**  
Co-auteur
- 1992 **CHARITÉ BIEN ORDONNÉE**  
Co-auteur

## AUTEUR TÉLÉVISION

- 1999 **SAMEDI ET TOUS SES AMIS**  
Création d'après une idée originale de  
Pascal ELBÉ et NAGUI  
Épisodes de 26 Minutes

## ARTISTE INTERPRÈTE CINÉMA

- 2008 **COMME LES AUTRES** de Vincent GARENQ  
**ROMAINE PAR MOINS 30** de Agnès OBADIA  
**L'EMMERDEUR** de Francis VEBER
- 2007 **CORTEX** de Nicolas BOUKHRIEF  
**LE DERNIER GANG** de Ariel ZEITOUN  
**U.V.** de Gilles PAQUET-BRENNER  
**LA TÊTE DE MAMAN** de Carine TARDIEU

- 2007 **3 AMIS** de Michel BOUJENAH  
**LA MAIN COURANTE** de Claude-Michel ROME  
**UN CŒUR SIMPLE** de Marion LAINE  
**MES AMIS MES AMOURS** de Lorraine LÉVY
- 2006 **MAUVAISE FOI** de Roschdy ZEM
- 2005 **LE CACTUS** de Michel MUNZ, Gérard BITTON
- 2004 **L'AMOUR AUX TROUSSES**  
de Philippe de CHAUVERON
- 2003 **LES MAUVAIS JOUEURS** de Frédéric BALEKDJIAN
- 2002 **TOUT POUR PLAIRE** de Cécile TELERMAN  
**PÈRE ET FILS** de Michel BOUJENAH
- 1998 **TOUT BAIGNE - LE FILM** de Éric CIVANYAN  
**LES PARASITES** de Philippe de CHAUVERON
- 1997 **X X L** de Ariel ZEITOUN
- 1996 **FALLAIT PAS** de Gérard JUGNOT

## ARTISTE INTERPRÈTE THÉÂTRE

- 2005 **POUR CEUX QUI RESTENT** de Pascal ELBÉ  
Mise en scène Charles BERLING  
Théâtre de la Gaité-Montparnasse
- 1997 **TOUT BAIGNE**  
Pascal ELBÉ, E. LABORIE, R. MARCHISIO,  
B. MARTET, M.I. MASSOT,  
T. NICOLAS, A. THIRION  
Au Splendid, au Palais des Glaces,  
au Café de la Gare
- 1992 **CHARITÉ BIEN ORDONNÉE** Splendid St-Martin
- 1989 **PHÈDRE À REPASSER** de Pierre DAC Tintamarre  
Théâtre Municipal de Strasbourg
- 1987 **VIENDRA T-IL UN AUTRE ÉTÉ ?**  
de J.J. VAROUJEAN

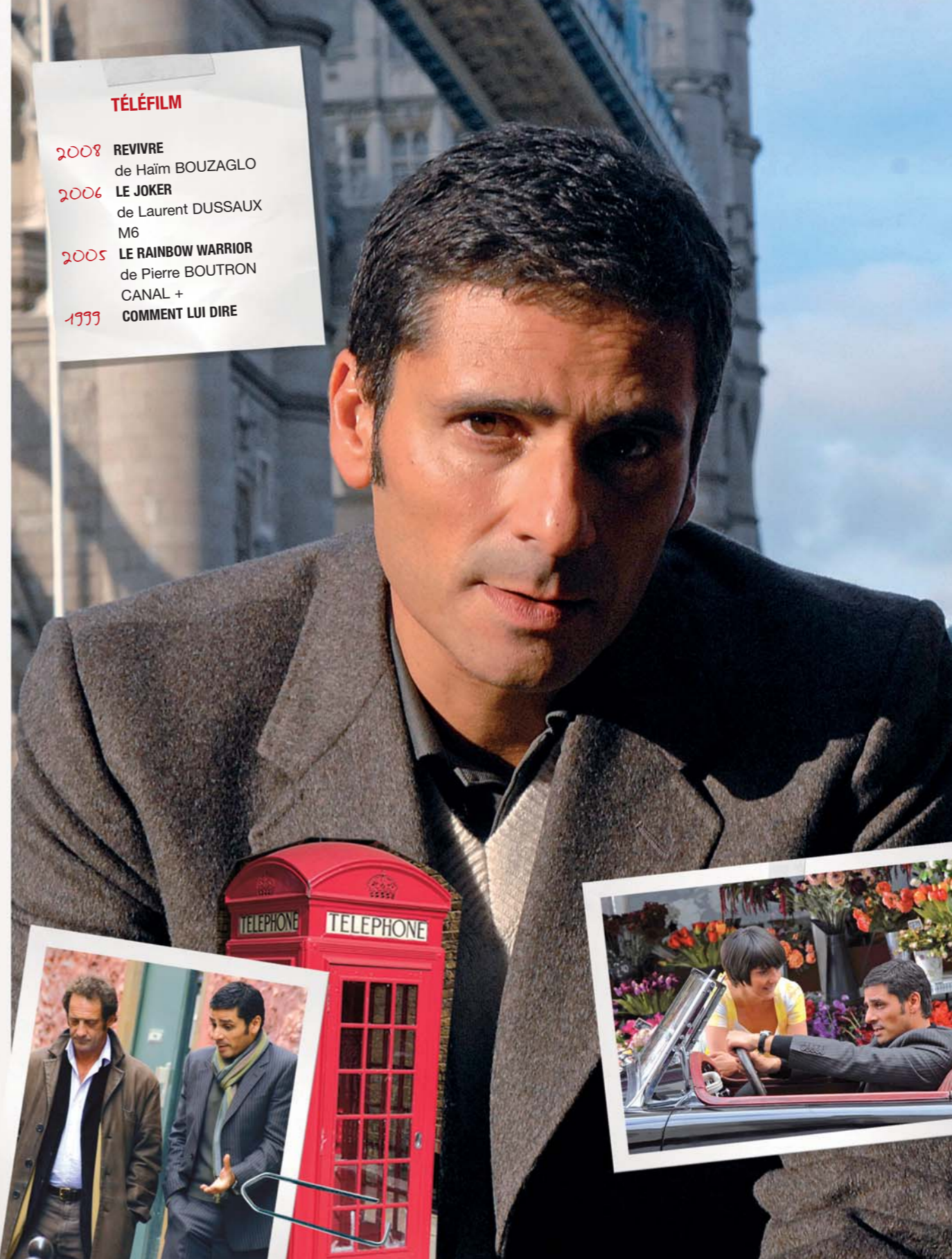
## ARTISTE INTERPRÈTE TÉLÉVISION

- 2004 **VÉNUS ET APOLLON - Épisode 22 SOIN CONTRETEMPS**  
de Olivier GUIGNARD ARTE
- 1999 **SAMEDI ET TOUS SES AMIS : "MES CHERS AMIS"**
- 1995 **LES CHIENS NE FONT PAS DES CHATS**  
de Ariel ZEITOUN
- LES ZACCROS DE LA TÉLÉ** de Dany BOON

Mes amis Mes amours

## TÉLÉFILM

- 2008 **REVIVRE**  
de Haïm BOUZAGLO
- 2006 **LE JOKER**  
de Laurent DUSSAUX  
M6
- 2005 **LE RAINBOW WARRIOR**  
de Pierre BOUTRON  
CANAL +
- 1999 **COMMENT LUI DIRE**



# Devant la caméra Virginie Ledoyen

Audrey

## ARTISTE INTERPRÈTE CINÉMA

### LONG MÉTRAGE

- 2008 **L'EMMERDEUR** de Francis VEBER  
2007 **MES AMIS MES AMOURS** de Lorraine LÉVY  
**UN BAISER S'IL VOUS PLAÎT**  
de Emmanuel MOURET  
2006 **HOLLY** de Guy MOSHE  
2005 **THE BACKWOODS** de Koldo SERRA  
**LA DOUBLURE** de Francis VEBER  
2003 **SAINT ANGE** de Pascal LAUGIER  
**MAIS QUI A TUÉ PAMELA ROSE ?**  
de Eric LARTIGAU  
2002 **BON VOYAGE** de Jean-Paul RAPPENEAU  
2001 **8 FEMMES** de François OZON  
Ours d'Argent de la Meilleure Contribution  
Individuelle - 52<sup>e</sup> Festival du Film de Berlin  
Prix d'interprétation Féminine  
pour l'ensemble des comédiennes  
European Film Awards 2002  
2000 **DE L'AMOUR** de Jean-François RICHET  
1999 **LA PLAGE** de Danny BOYLE  
Prix Suzanne Bianchetti (SACD 1998)  
1998 **FIN AOÛT DÉBUT SEPTEMBRE**  
de Olivier ASSAYAS  
1997 **EN PLEIN CŒUR** de Pierre JOLIVET  
**UNE FILLE DE SOLDAT NE PLEURE JAMAIS**  
de James IVORY  
**JEANNE ET LE GARÇON FORMIDABLE**  
de Olivier DUCASTEL  
et Jacques MARTINEAU  
Prix de la Meilleure Actrice du Festival  
de Paris 1998  
1996 **MA 6-T VA CRACK-ER**  
de Jean-François RICHET  
1996 **HÉROÏNES** de Gérard KRAWCZYCK  
1995 **MAJONG** de Edward YANG  
**LA FILLE SEULE** de Benoit JACQUOT  
**LA CÉRÉMONIE** de Claude CHABROL  
1994 **LA FOLIE DOUCE** de Frédéric JARDIN  
1993 **L'EAU FROIDE** de Olivier ASSAYAS  
**LES MARMOTTES** de Elie CHOURAQUI  
1992 **MOUCHE** de Marcel CARNE  
1991 **LE VOLEUR D'ENFANTS**  
de Christian de CHALONGE  
1990 **MIMA** de Philomène ESPOSITO  
1987 **LES EXPLOITS D'UN DON JUAN**  
de Gianfranco MINGOZZI

### DESSINS ANIMÉS CINÉ

- 2004 **SHARK TALE**

## ARTISTE INTERPRÈTE THÉÂTRE

- 2008 **IRRÉSISTIBLE** de Fabrice ROGER-LACAN  
Mise en scène Isabelle NANTY  
Tournée  
2007 **IRRÉSISTIBLE** de Fabrice ROGER-LACAN  
Mise en scène Isabelle NANTY

## ARTISTE INTERPRÈTE TÉLÉVISION

### TÉLÉFILMS

- 1999 **LES MISÉRABLES** de Josée DAYAN  
1994 **LA VIE DE MARIANNE** de Benoit JACQUOT  
1993 **LA RÉGLE DE L'HOMME**  
de Jean-Daniel VERHAEGHE

### DOCUMENTAIRE TV

- 2005 **LA FORTERESSE ASSIÉGÉE** de Gérard MORDILLAT  
ARTE

## ARTISTE INTERPRÈTE AUTRE

- 2006 **LE JOUEUR DE FLÛTE D'HAMELIN**  
**LA BELLE AU BOIS DORMANT**  
**LA PRINCESSE PEAU DE SOURIS**  
3 livres-CD



## Devant la caméra Florence Foresti

*Sophie*

### ARTISTE INTERPRÈTE CINÉMA

#### LONG MÉTRAGE

- 2008 MES AMIS MES AMOURS de Lorraine LÉVY  
2007 SI C'ÉTAIT LUI de Anne-Marie ÉTIENNE  
DÉTROMPEZ-VOUS de Bruno DEGA  
et Jeanne LE GUILLOU  
2006 DIKKENEK de Olivier VAN HOOFFSTADT

### ARTISTE INTERPRÈTE THÉÂTRE

- 2008 L'ABRIBUS de Philippe ELNO

### ARTISTE INTERPRÈTE ONE WOMAN SHOW

- 2003-2007 FLORENCE FORESTI FAIT DES SKETCHS ET PARFOIS  
ELLE AMÈNE SON CHIEN



## Bernadette Lafont

*Yvonne*

### ARTISTE INTERPRÈTE CINÉMA

#### LONG MÉTRAGE

- 2008 LA PREMIÈRE ÉTOILE de Lucien JEAN-BAPTISTE  
MES AMIS MES AMOURS de Lorraine LÉVY  
NOS 18 ANS de Frédéric BERTHE  
48 HEURES PAR JOUR de Catherine CASTEL  
BROKEN ENGLISH de Zoé CASSAVETES  
2007 LES PETITES VACANCES de Olivier PEYON  
2006 PRÊTE-MOI TA MAIN de Eric LARTIGAU  
2002 LES PETITES COULEURS de Patricia PLATTNER  
1994 PERSONNE NE M'AIME de Marion VERNOUX  
Prix d'Interprétation Féminine  
Festival de Locarno 1994  
1992 VILLE À VENDRE de Jean-Pierre MOCKY  
DINGO, CHIEN DU DESERT de Rolf DE HEER  
1988 LES SAISONS DU PLAISIR de Jean-Pierre MOCKY  
1987 MASQUES de Claude CHABROL  
1973 LA MAMAN ET LA PUTAIN de Jean EUSTACHE  
1960 LES BONNES FEMMES de Claude CHABROL  
1959 LE BEAU SERGE de Claude CHABROL  
1957 LES MISTONS de François TRUFFAUT



## Mar Soupe

*Valentine*

### ARTISTE INTERPRÈTE CINÉMA

#### LONG MÉTRAGE

- 2008 FAGO de Roberto BODEGAS  
2007 MES AMIS MES AMOURS de Lorraine LEVY  
2006 ESKALOFRIO de Isidro ORTIZ  
L'INVITÉ de Laurent BOUHNİK  
JE CROIS QUE JE T'AIME de Pierre JOLIVET  
SUR LE MONT JOSAPHAT  
de Jean Marc VEERVOORT  
2005 LA FAUTE À FIDEL ! de Julie GAVRAS  
QUATRE ÉTOILES de Christian VINCENT  
OLE ! de Florence QUENTIN  
2004 BACKSTAGE de Emmanuelle BERCOT  
AUSENTES de Daniel CALPARSORO  
LES MOTS BLEUS de Alain CORNEAU  
JE PRÉFÈRE QU'ON RESTE AMIS de Olivier  
NAKACHE et Éric TOLEDANO  
2003 EL RETORNO DE LO REAL  
de Christian BARBE  
ATOMIK CIRCUS de Didier  
et Thierry POIREAUD  
INGUELEZI de François DUPEYRON  
2001 DE L'AMOUR de Jean François RICHET  
2000 ELECTROMÉNAGER de Sylvain MONOD  
1999 FAIS-MOI RÉVER de Jacky KATU  
1998 MAUVAISE PASSE de Michel BLANC  
EN PLEIN CŒUR de Pierre JOLIVET  
1997 LES TOREROS de Éric BARBIER  
1996 SHAMPOO HORNS de Manuel TOLEDANO



### ARTISTE INTERPRÈTE THÉÂTRE

- 2001 CYRANO DE BERGERAC (E.Rostand)  
Jacques WEBER  
Théâtre de Nice  
1997 LE BEL INDIFFÉRENT (J.Cocteau)  
Marc SUSBIELLE  
Théâtre du Moulin Joly, Paris  
1996 LES BONNES (J.Genet)  
Robert CASTLE, New York  
1995 NIGHT OF THE IGUANA (T.Williams)  
Hedy SONTAG, Los Angeles  
SUMMER AND SMOKE (T. Williams)  
Hedy Sontag, Los Angeles  
1994 MIDSUMMER'S NIGHT DREAM (W.Shakespeare)  
C.James Bloomsbury Theater, Londres

## Liste artistique

Matthias Vincent LINDON  
Antoine Pascal ELBÉ  
Audrey Virginie LEDOYEN  
Sophie Florence FORESTI  
Yvonne Bernadette LAFONT  
Valentine Mar SODUPE  
MacENZIE Mathias MLEKUZ  
Louis Tom INVERNIZZI  
Emilie Garance LE GUILLERMIC  
John Glover Richard SYMS  
Stéphanie Sophie GUITER  
Client Librairie Laurent LEVY  
Patron Librairie Philippe MAGNAN  
Gosse #3 Vincent BOWEN  
Nicolas (Gosse #1) Nicolas QUADFLIEG  
Pauline Pauline SERIEYS

Chef Déménageur Rémy ROUBAKHA  
Policeman cheval Anthony CLARK  
Victor (Gosse #2) Lilian DUGOIS  
Le Proviseur Patrice THIBAUD  
Le Surveillant Nils OHLÜND  
La Voisine Edith LE MERDY



Mes amis mes amis

## Liste technique

Réalisatrice Lorraine LÉVY  
Scénario Lorraine LÉVY, Marc LEVY, Philippe GUEZ  
Adaptation & Dialogues Lorraine LÉVY  
Producteur Délégué Dominique FARRUGIA / F.E.W  
Producteur Associé Romain LE GRAND / PATHÉ  
Producteur Associé Philippe GUEZ / EVIDENCE FILMS  
Co-production TF1 FILMS PRODUCTION  
Productrice Exécutive Dominique BRUNNER  
Producteur UK Christopher GRANIER-DEFERRE  
Directeur de Production Pascal RALITE  
1ère Assistante Réalisateur Sophie DAVIN  
2e Assistant Réalisateur Frédéric BETAÏLLOLE  
3e Assistant Réalisateur Alissa KLISZOWSKI  
Scripte Isabelle DELACROIX DUCOUSSET  
Casting comédiens France & enfants Laure COCHENER  
Casting comédiens UK Michael LAGUENS  
Régisseur Général Martin JAUBERT  
Chef Opérateur Emmanuel SOYER  
Chef Opérateur du Son Jean-Paul BERNARD  
Chef Décorateur Françoise DUPERTUIS  
Chef Constructeur Xavier MARTY  
Créatrice de Costumes Jacqueline BOUCHARD  
Costumière Sylvie BELLO-TREHOUT  
Chef Maquilleur Pascal THIOILLIER  
Renfort Géraldine KECHICHIAN  
Chef Coiffeuse Jane MILON  
Chef Machiniste Jérémie LELOUP  
Chef Electricien Michel LEBRAY  
Photographe de plateau Nathalie ENO  
Réalisateur making of Dimitri GRIMBLAT  
Chef Monteuse Image Sophie REINE  
Chef Monteuse Son Muriel MOREAU-PAGÈS  
Musique Originale Sébastien SOUCHOIS  
Supervision Musicale REFLEXE MUSIC

## Liste technique UK

Co-production POISSON ROUGE PICTURES LTD  
Production Office POISSON ROUGE LTD  
Producer Christopher GRANIER-DEFERRE  
Accountant Robin GREEN  
Art Director Paul BURNS  
3rd AD Henry FORSYTH  
Steadicam Operator Roger TOOLEY  
Crowd Casting Ilenka JELOWICKI  
Stand by Costume Sian EVANS  
Hairdresser Morgane BERNHARD  
Health & Safety Officer Mick HURRELL  
Location Manager Michael HARM  
Unit Nurse Nicky GREGORY  
Props Master Jason WOOD  
Special Effects Supervisor Richard CONWAY



**Règle n°7:**  
Les enfants doivent être  
impérativement tenus à l'écart de  
tous les différends. Toute engueulade  
devra avoir lieu en leur absence ou,  
à défaut et si urgence,  
dans l'appentis au fond du jardin.